

La crèche blanche de la Collégiale

Le 2 février, c'est la fête de la présentation de Jésus au temple. La tradition provençale est que l'on garde la crèche de Noël jusqu'à cette date, contrairement à ce qui se fait dans nos régions septentrionales. Parfois elle est remplacée par une « crèche de la Chandeleur » ou crèche blanche. C'est cette tradition que le Père Eric a voulu faire revivre à Salon.



Un prêtre breton!

Que nous dit Luc (2,22-24) sur ce qui se passa quarante jours après la Nativité ?

« Et, quand les jours de leur purification furent accomplis, selon la loi de Moïse, Joseph et Marie le portèrent à Jérusalem, pour le présenter au Seigneur, suivant ce qui est écrit dans la loi du Seigneur: Tout mâle premier-né sera consacré au Seigneur, et pour offrir en sacrifice deux tourterelles ou deux jeunes pigeons, comme cela est prescrit dans la loi du Seigneur. »



Joseph, Marie, le grand prêtre, Jésus dans les bras de Siméon, Anne

Jésus fût donc présenté au Temple, symbolisé par quatre colonnes supportant un voile blanc, masquant le décor de la crèche de Noël, et par la menorah, le chandelier à sept branches. Joseph et Marie y rencontrent le vieillard Siméon, qui attend celui qui devait sauver Israël : il savait, de l'Esprit Saint qu'il ne pourrait mourir qu'après avoir vu le Messie envoyé par le Seigneur. L'Enfant lui est confié.

Siméon le prit dans ses bras et remercia Dieu en disant : « Maintenant, Seigneur, tu as réalisé ta promesse: tu peux laisser ton serviteur mourir en paix. Car j'ai vu de mes propres yeux ton salut, ce salut que tu as préparé devant tous les peuples : c'est la lumière qui te fera connaître aux nations du monde et qui sera la gloire d'Israël, ton peuple. » Il dit alors à Marie et Joseph: « Dieu a destiné cet enfant à causer la chute ou le relèvement de beaucoup en Israël. Il sera un signe de Dieu auquel les

gens s'opposent, et il mettra ainsi en pleine lumière les pensées cachées dans le cœur de beaucoup. Quant à toi, Marie, la douleur te transpercera l'âme comme une épée » (Luc 2.22 et 2.25-35).

Luc écrit aussi qu'il avait une prophétesse, Anne, veuve fort avancée en âge, qui ne quittait pas le temple, et qui servait Dieu nuit et jour dans le jeûne et dans la prière. Elle parlait de Jésus à tous ceux qui attendaient la délivrance de Jérusalem. Elle est présente sur la droite dans ses vêtements de deuil.

Le grand prêtre portait une tunique brodée (ketonet), avec une ceinture de lin (avnet). Sa tête portait un turban large à sommet plat (Mitznefet) Sur sa poitrine, il y avait un pectoral (hoshen) orné de douze pierres précieuses, chacune gravée avec le nom d'une des douze tribus. Il arrive pour la cérémonie, en traversant les rideaux du temple.



Le grand prêtre, Siméon et Jésus

Les deux tourterelles attendent, hors de leur cage, donc consentantes, le moment de leur sacrifice...



Merci au Père Eric qui a fait revivre cette tradition qui illustre bien un passage essentiel de la vie de Jésus. Voyez-le à l'œuvre !